

Sur la guerre: Extrait du catalogue l'exposition «Amnésia»

NSDOK, Cologne, été 2009.

Hospice Comtesse de Lille, été 2010.

Aux monotypes dérivés de souvenirs familiaux qu'Eric Monbel a exposés à Cologne, il adjoint à Lille des brancards peints et des peintures d'explosion. Ces dernières, privées de toute présence humaine, témoignent d'un phénomène peu figurable : la brièveté et le dynamisme de l'explosion contrariant sa mise en forme ; elle ne peut être saisie que comme un mouvement qui renvoie la terre au chaos et contamine un ciel envahi de fumées et d'éclats. Ainsi montrée comme événement presque sans contexte, l'explosion échappe à la chronologie pour accéder au registre d'une possibilité permanente. Quant aux corps figurés sur la toile des brancards, la façon dont la surface disponible détermine aussi bien leur posture que leur éventuelle décapitation les transforme en silhouettes anonymes, comme parentes – malgré leurs uniformes – des ombres inscrites sur les murs d'Hiroshima. Le travail de Monbel, élaboré, non sur du vécu, mais à partir de récits, implique une dépersonnalisation de ses motifs qui confirme sa portée métonymique.